

chaton fripon, j'ai l'estomac dans les talons. Vite

ron ron, j'aime bien
me coucher en rond



vite une souris dodue un poisson
moustachu ou un
petit pâté avec un bol de lait

si tu me chatouilles les moustaches chat-pristi
chat, c'est vraiment bête ! attention
à mes griffes si je me rebiffe

miaou, miaou, miaou (

marcher sur la queue d'un chat, non
mais ça va pas !



L'escargot

Est-ce que le temps est beau ?
Se demandait l'escargot
Car, pour moi, s'il faisait beau
C'est qu'il ferait vilain temps.
J'aime qu'il tombe de l'eau,
Voilà mon tempérament.

Combien de gens, et sans coquille,
N'aiment pas que le soleil brille.
Il est caché ? Il reviendra !
L'escargot ? On le mangera.

La baleine

Plaignez, plaignez la baleine
Qui nage sans perdre haleine
Et qui nourrit ses petits
De lait froid sans garantie.
Oui mais, petit appétit,
La baleine fait son nid
Dans le fond des océans
Pour ses nourrissons géants.
Au milieu des coquillages,
Elle dort sous les sillages
Des bateaux, des paquebots
Qui naviguent sur les flots.

La chauve-souris

À mi-carême, en carnaval,
On met un masque de velours,
Où va le masque après le bal ?
Il vole à la tombée du jour.
Oiseau de poils, oiseau sans plumes,
Il sort, quand l'étoile s'allume,
De son repaire de décombres.
Chauve-souris masque de l'ombre.

La fourmi

Une fourmi de dix-huit mètres
Avec un chapeau sur la tête,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi traînant un char
Plein de pingouins et de canards,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Une fourmi parlant français,
Parlant latin et javanais,
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.
Eh ! Pourquoi pas ?

Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux,
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? les Andalous ?
Ou dans la cabane Bambou ?
À Moscou ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !

Pas du tout c'était chez les fous.

Le soleil

Soleil en terre, tournesol,
Dis-moi qu'as-tu fait de la lune ?
Elle est au ciel, moi sur le sol,
Mais nous avons même fortune
Car sur nous-mêmes nous tournons
Comme des fous au cabanon.

Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé
Que le chaton noir croit rêver.
C'est à peine s'il ose
Marcher.
Il a neigé dans l'aube rose.
Si doucement neigé
Que les choses
Semblent avoir changé

Tes joues sont rouge cerise
Gentil Bonhomme Noël
Car tu viens pendant la bise
Gentil Bonhomme Noël
On t'aime bien

Reviens, reviens
Avec ta hotte et ton âne
On t'aime bien
Reviens, reviens
Et pense à nos joujoux
Tu vas par les cheminées
Gentil Bonhomme Noël
Comme une charmante fée
Gentil Bonhomme Noël
Tes joujoux sont magnifiques
Gentil Bonhomme Noël
Poupées et trains électriques
Gentil Bonhomme Noël
Sur les toits, là-haut, tu passes,
Gentil Bonhomme Noël,
Sans jamais laisser de traces,
Gentil Bonhomme Noël.

Petits lutins avez-vous veillé
à ce qu'il n'ait rien oublié ?
Avez-vous pensé aux bonbons, aux
sapins ?
Avez-vous mis de la neige sur son
chemin ?
Dans sa poche trouvera-t-il le cahier
 ?
Le grand cahier avec la liste des
enfants sages
Et puis, dans un petit, tout petit étui,
ses lunettes
Pour lire leur nom la nuit
Alors maintenant ouvrez la porte du
garage !
Père Noël partez bien vite
et bon voyage !

C'est la nuit de Noël...
Le père Noël prépare les jouets
de tous les enfants.

Le père Noël se met
au bord de son nuage,
ouvre son parachute et,
à minuit... il saute.

Il part avec sa hotte
faire le tour du monde.

Quand le matin arrive...
il est très fatigué.

Roi des forêts
Que j'aime ta verdure !
Quand, par l'hiver
Bois et guérets
Sont dépouillés
De leurs attraits
Mon beau sapin
Roi des forêts
Tu gardes ta parure.
Toi que Noël
Planta chez nous
Au saint anniversaire !
Joli sapin
Comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux !
Toi que Noël
Planta chez nous
Tout brillant
De lumière.
Mon beau sapin
Tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage
De la foi qui ne ment jamais
De la constance et de la paix,
Mon beau sapin
Tes verts sommets
M'offrent la douce image.
Mon beau sapin
Roi des forêts
Que j'aime ta verdure !
Quand, par l'hiver
Bois et guérets
Sont dépouillés
De leurs attraits